

of 241/1/1796

SENTIMENT

D'UN

PATRIOTE HONGROIS

C. T. B.

(ge. Balthazary Todor.)

P R E S B O U R G

1796.

DE BALLAGI GÉZA.

EX
LIBR. CIV.
BUDAPESTI-
ENSIS



Comme on est sur le sujet des nations mal informé
De croire, que les Hongrois ont besoin d'etre sollicités,
Lorqu'il s'agit de quasi voler au secours de la patrie.
Telle leur est non seulement l' Hongrie mais toute la Monarchie;
Puisque nous sommes tous sous FRANÇOIS le même bon Pere
Entre nous tous pour le salut commun de bons confreres.
Les François ne connoissent pas ce, que sont les Hongrois
Resolus à terrasser les François comme de l'yvraie,
Quand les deux chancelliers, l'un de cour, l'autre de Royaume
Pálfy & Batthyàni parlent dans leur país aux hommes,
Tous comme l' année 41 sous les mêmes noms respectables
La Monarchie restat également inaltérable,
L'un étant alors Palatin, l'autre Chancelier de cour,
Agissants chaudement de bon concert chacun à son tour

Vers le salut publique, vers le grand bute,
De préserver et la Monarque et la Monarchie de sa chute.
La témérité même des François est alors un' amorce
Pour leur attirer des Hongrois le poid de leur force,
C' est souvent dans la détresse, dans les malheurs,
Qu'on est obligé d' admirer d'un souverain la grandeur.
Dans ce cas fut, comme on fait, la grande MARIA THÉRÉSE,
Qui ne fut jamais plus grande, que dans sa détresse.
Après tous les évènements variables et nos allarmes
Vivent les soins de notre JOSEPH et de CHARLES les armes.



DE BALLAGI GEZA.